CE N'ÉTAIT PAS FAUTE D'EAU

Ce n'était pas le manque d'eau qui était la cause que le petit moulin du Brez ne marchait qu'à de longs intervalles pendant deux ans. Plusieurs barriques d'huile de noix auraient dû être en vente à Barbezieux et à Angoulême au lieu d'être remisées au moulin. Voyons donc un peu ce qui avait causé cette apparente négligence.

La propriétaire en est Madame Brizard ; c'est elle qui, personnellement, fait marcher le moulin ; par conséquent, lorsque les meules restent immobiles dans la bonne saison, les gens, loin de s'en prendre au manque d'eau, blâment la brave dame. Elle nous donne aujourd'hui la solution de cette énigme.

« Pendant plusieurs années, dit-elle dans une lettre, ma santé n'avait pas été des meilleures. Je me sentais devenir si faible que c'était à peine si je pouvais travailler. Je me défendais de mon mieux contre le mal qui s'emparait de moi, car j'avais à élever ma famille et à diriger ma maison et mon commerce. Ma maladie provenait de la digestion. Il m'arrivait souvent de rendre tout ce que je venais de manger. A la suite de ces vomissements répétés, j'avais la poitrine et l'abdomen excessivement douloureux. Je devenais d'une très grande maigreur. J'étais blême et j'avais souvent le vertige, au point de trébucher à chaque instant en me livrant à mes occupations. J'avais la langue épaisse, un goût amer dans la bouche et une grande disposition à la constipation. J'étais, en outre, si nerveuse, que mon sommeil s'en ressentait beaucoup. J'éprouvais dans les reins, au dos et aux côtes des douleurs qui, parfois, étaient si vives, que force m'était de tout quitter. Il en résulta qu'à la longue je dus abandonner mon moulin qui ne m'était plus qu'une charge, au lieu d'être mon gagne-pain comme autrefois.

» Pendant les deux années qui suivirent, je gardais la maison, soit alitée, ou assise au coin du feu. J'en venais à désespérer de ma guérison, car je sentais ma fin approcher, et je me mettais à pleurer en songeant à mes enfants.

» Un jour, j'apprenais que plusieurs personnes de la commune de Montchaude avaient été guéries par la Tisane américaine des Shakers (un médicament découvert en Amérique et vendu en France par M. Fanyau, pharmacien à Lille (Nord) de maladies en tous points semblables à la mienne. Je me procurais donc ce remède et sans plus tarder je me mettais à en faire usage. Au bout de huit jours j'allais déjà mieux. L'appétit me revenait et je sentais que la nourriture me profitait. En moins de quinze jours les vomissements avaient cessé — et désormais je dormais bien la nuit. Trois flacons de cet excellent remède m'ont complètement rendu la santé. Il y a deux ans de cela, et pourtant il n'y a pas eu la moindre rechute. Je m'occupe du moulin comme autrefois et je vaque à mes affaires sans en éprouver la moindre fatigue. Je vous remercie mille fois et je proclamerai toujours l'efficacité de la Tisane américaine des Shakers lorsque l'occasion s'en présentera. (Signé). Mme Brizard, moulin du Brez, commune de Montchaude, par Barbezieux (Charente) le 24 février 1898. »

La signature ci-dessus a été légalisée par M. Hilairet, maire de Montchaude.

Tous les renseignements concernant la Tisane américaine des Shakers sont envoyés *gratis* et *franco* à quiconque en fait la demande à M. Oscar Fanyau pharmacien à Lille (Nord).

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr
Dépôt — Dans les principales Pharmacies
Dépôt Général — Fanyau, pharmacien, Lille, Nord, (France).

FEUILLETON DU 28 NOVEMBRE — N° 139

LA BELLE SARAH

PAR PIERRE ARNOUS

— Gardez-vous en bien ! fit-il toutefois. La patronne vous enverrait promener, et elle aurait raison.

— C'est que le voyageur est ici depuis deux ou trois jours seulement, et vous comprenez qu'il ne m'a pas dit son nom à moi.

— Eh bien ! et ses lettres ?... Est-ce que vous ne lui montez pas ses lettres le matin ?

— Il n'en reçoit pas !

— Allons, vous ne voyez aucun moyen de me renseigner ?.. C'est bien fâcheux, mais c'est fâcheux surtout pour votre locataire. Voici toujours les cent sous que je vous ai promis.

Et Prudent fit mine de s'éloigner :

— Attendez donc ! s'écria le garçon qui tenait évidemment à gagner son argent. Je vais tout de même voir.

Prudent s'écarta de quelques pas.

Quelques minutes s'écoulèrent et il vit reparaître le garçon.

— Frédéric Vigourel ! lui jeta celui-ci dans l'oreille. Seulement, si la dame tient réellement à le voir, qu'elle se dépêche ! Il part demain...

— Pour où ?

— Ah ! vous m'en demandez trop, par exemple !

— Merci, mon brave et au revoir ?

Prudent s'éloignait. Il se réjouissait intérieurement, se disant qu'il n'avait pas perdu son temps.

Mais une idée fixe le hantait à cette heure.

Il fallait empêcher le bandit de partir.

On ne pouvait pas courir après lui à travers le monde.

Et comment s'y prendre ?

Avertir Récourt ? C'était un moyen bien hasardeux. Une nouvelle rencontre entre les deux hommes étaient impossible Georges refuserait de se battre.

Prudent ne laissait pas d'être embarrassé.

Mais tout à coup cette idée lui vint que le plus simple était encore d'enchaîner l'homme par les doux liens de l'amour.

Pourquoi n'avoir pas recours au billet de Sarah, à ce mystérieux billet dont Prudent ne s'expliquait pas bien la nature ?

C'était cela qu'il fallait faire et pas autre chose. On gagnerait bien un jour ou deux. Ensuite on verrait.

L'ex-notaire n'hésita plus.

De toute la vitesse de ses jambes, il filait maintenant vers la maison où le gitano lui avait dit abriter sa précieuse personne.

— J'ai retrouvé votre homme ! lui dit-il.

— Tiens ! Il n'est donc plus mort à présent ?

— Il vit !

— C'est singulier ! exclama Martinez qui, convaincu maintenant d'avoir été roulé par Sarah, se demandait si Prudent ne cherchait pas à le rouler à son tour.

— Ce n'est pas plus singulier que ça ! reprit celui-ci. C'est Michel Marchand qui est mort et c'est Frédéric Vigourel qui est vivant.

— Frédéric Vigourel !

— Oui. C'est un nouveau nom. Son suicide n'était qu'une ruse destinée évidemment à dépister ses nombreux ennemis.

— Vous ne me trompez pas ?

— Je vous jure que ce que je vous dis est l'expression même de la vérité.

— Et où loge-t-il ?

— A l'hôtel même où vous n'avez pas su le découvrir !

— Il faut y aller !

— Un peu de patience. Si la lettre que vous avez est au nom de Georges de Vauthiers, on ne voudra pas s'en charger.

— Mettons-la au nom de Vigourel...

— Pas de ça, l'ami... Si vous opérez cette substitution d'adresse, l'homme se sentira découvert, il fuira.

— Quoi, alors ?

— Attendez...

Prudent cherchait une solution. Il l'eut vite trouvée.

— Donnez-moi la lettre ! fit-il tout à coup.

Martinez se sentait redevenir défiant, il hésitait à se défaire du précieux billet.

Cette hésitation n'échappa pas à l'œil perspicace de son compagnon.

— Donnez donc ! répéta t-il. Croyez-vous que, moi aussi, je n'ai pas des motifs puissants d'en vouloir à ce bandit ?

Il arracha presque le papier au gitano, puis il entra dans le bureau de l'hôtel.

— Madame, dit il à la patronne, je vais avoir besoin pour des amis à moi, d'un appartement dans votre maison. Voulez-vous m'en montrer un ?

L'hôtelière se leva avec beaucoup d'empressement. Elle prit plusieurs clés et les remit à un garçon qu'elle chargea d'accompagner le visiteur.

Prudent avait trop compté sur sa chance.

Ce n'était pas le garçon qu'il avait déjà vu.

Mais tout n'était pas perdu pour cela. Il espérait bien rencontrer son homme au cours de sa visite dans la maison.

Cela ne fut même pas nécessaire, d'ailleurs.

Le guide de Prudent lui montra d'abord un petit appartement sur le palier où se trouvait la chambre n° 19.

— Ce n'est pas assez grand ! observa l'ami de Raoul.

— Qu'à cela ne tienne ! répliqua le garçon. Nous avons un locataire qui part demain et qui occupe la chambre à côté. On pourra toujours la donner aux amis de monsieur...

— Voyons la chambre.

— Je vais d'abord m'assurer que le locataire est absent.

Le locataire n'était pas là. Prudent put voir sa chambre, c'était tout ce qu'il désirait.

Il pria son guide d'ouvrir la fenêtre, et, profitant du moment où celui-ci lui tournait le dos, il déposa la lettre sur la table, bien en vue, après quoi, il redescendit pour déclarer à la patronne que ce qu'il avait vu lui convenait parfaitement et qu'il reviendrait le lendemain pour lui donner une réponse définitive.

Le tour était joué.

Oui, mais il était peut-être un peu trop audacieux.

Quelle tête ferait Georges en trouvant sur la table ce billet mystérieux ?

Son premier soin serait sans doute de se demander par où il était venu, ce qui le conduirait naturellement à interroger le personnel de l'hôtel pour savoir qui l'avait apporté.

Dans ces conditions, il était à peu près certain que Georges n'irait pas au rendez-vous de Sarah. Sa première pensée serait au contraire pour avancer l'heure de son départ.

Restait donc à s'assurer que le billet toucherait le destinataire et qu'il n'aurait pas pour seul effet de le mettre en fuite.

Prudent se garda bien de charger qui que ce fut de ce soin.

— Ça y est ! dit-il à Martinez quand il sortit de l'hôtel. A présent...

— Oh, je sais ce que j'ai à faire, répliqua l'autre.

Et il planta là notre rusé personnage qui alla patiemment s'installer chez un marchand de vins du voisinage, comptant bien, après y avoir pris une consommation quelconque, y dîner et même y dormir, si cela était nécessaire.

XIV

L'agression de la rue d'Assas

Pendant ce temps, Sarah, déjà oublieuse de ses projets de vengeance, dînait avec Perroty dans un restaurant des Champs-Elysées, ensuite de quoi elle se faisait conduire dans un des jardins concerts du voisinage afin de s'y distraire un brin, car elle avait, disait-elle, du vague à l'âme.

Le temps était superbe, mais il faisait très chaud.

L'établissement était bondé.

Tout le dessus du panier boulevardier qui n'était pas au bord de la mer se trouvait là.

Sarah pouvait mettre un nom sur presque tous les visages, et naturellement, elle fut bientôt le point de mire d'une foule élégante parmi laquelle se trouvaient quelques-uns de ses anciens adorateurs.

Le petit La Hague fut le premier qui vint la saluer.

— Et votre ami M. de Récourt, lui demanda-t-elle, que devient-il ?

— Il végète.

— Comment cela ?

— Je veux dire qu'il est triste. Vous ignorez peut-être qu'il est en deuil de sa sœur.

— Je ne savais pas, en effet...

— Il ne sort plus, on ne le voit jamais... Hé ! mais il me semble que j'aperçois là-bas une figure de connaissance ! .. le baron Goldsmichdt en personne. En voilà un qui va être heureux de me voir ici ! Vous ne connaissez pas le baron ?

— C'est très spirituel ce que vous dites là, vicomte !

— Expliquez-moi...

Perroty crut devoir intervenir.

M. de la Hague n'a jamais habité Toulouse. Il peut ne pas savoir que vous êtes brouillée avec lui, Sarah !

— C'est juste.

Et, de fait, le comte ignorait la raison du baron et de l'actrice, à plus forte raison, leur rupture récente.

Il s'excusa en riant :

— Vous savez que j'ai toujours été le prince des gaffeurs !

— C'est bon. N'en parlons plus... Partons, Perroty !... Je ne veux pas que cet homme me voie ici. Il pourrait croire que je cours après lui... Faites-vous cent pas avec nous, cher ami ?

Cette invitation s'adressait à La Hague. Il l'accepta galamment.

— Trop flatté ! dit-il. De quel côté allons-nous ?

Sarah ne répondait pas, elle était maintenant soucieuse.

Attention ! dans votre intérêt, arrêtez-vous ici !

LISEZ LE

NOUVEAU TARIF D'HIVER DE LA CHAUSSURE COOMANS

FABRICATION DE LA MAISON

Bottines hommes en veau cambré, extra-semelles, cuir fort	9,95
Bottines hommes en veau mégis, élastique, en Derby ou balmoral claqué veau	9,95
Bottines hommes en veau mégis, élast., claq. mégis, vache ou veau vernis ou veau amér.	12,45
Bottines hommes en veau mégis Derby ou balmoral claqué	12,45
Bottines hommes, napolitain, en veau très fort	7,95 et 9,95
Bottines hommes, napolitain cuir	5,95
Bottines hommes mégis élastique ou boutons claquée veau vernis	9,95
Bottines hommes métisse élastique ou lacets, claquée métis ou cuir	5,95
Bottines pour Dames en mégis, boutons ou lacets avec ou sans empeigne vernie	7,95 et 9,95
Bottines pour dames mêmes en métis glacé 4,95, mat avec empeigne vernie	6,45 et 6,95
Bottines pour dames en chevreau glacé extra, claquée vernis à boutons ou lacets	12,45
Bottines pour dames en chevreau glacé extra, sans ou avec empeigne vernie, boutons ou lacets, double peluche, talon Louis XV	14,95
Bottines en tout drap à élastiques, boutons ou lacets,	6,95
Bottines en drap à élastiques, boutons ou lacets, claqué vache vernie	7,45 et 7,95
Bottines pour fillettes et enfants, dans toutes les séries et à tout prix	

Souliers de tout genre dep. 2,45 jusque 7,95 ordinaire, les fantaisies perles, etc 7,45 & 12,45
Bottines hygiéniques en drap claque vache vernie, 3 boucles hommes 6,95, 7,95 et 9,95, Dames 5,95, 6,95 et 7,95, fillettes 4,95 enfants 3,95, fallots 2,45
Galoches et socques, fantaisie et ordinaire, pantouffles mules, chaussons confortables etc.
Caoutchoucs, snowbouts et lawn-tennis, meilleure marque grand assortiment des guêtres, depuis 2,95, souliers pour MM. les garçons de salle, marque de la maison l'Idéal. Grand choix de chaussures de luxe, en cousu main, fabrication de la maison. Choix extra de souliers cyclistes depuis 2,95.

SPECIALITE DES CHAUSSURES SUR MESURE

A LA CONCURRENCE, 34-36, RUE BLANCHEMAILLE, ROUBAIX

Atelier des Réparations à prix réduits — Fabrication de la Maison — Demi-gros — Détail

IMPRIMERIE OUVRIÈRE
28, Rue de Fives, LILLE
Gérant : P. LAGRANGE

FACTURES - MANDATS - REGISTRES

Circulaires, Prospectus

TETES DE LETTRES. - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE

Avis de Naissance et de Mariage

SPÉCIALITÉ DE LETTRES DE FAIRE PART DE DÉCÈS ET D'OBITS

AFFICHES DE TOUS FORMATS

EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

HOTEL VICTORIA
BRUXELLES, Rue Auguste Orts, BRUXELLES
en face la Bourse
Chambres à partir de 2 fr. 50. - Eclairage électrique
Service compris. - Déjeuner à partir de 1 fr. 50
Dîner à 2 fr. 50, vin compris

PILULES — 60 Ans de Succès
PILULES MORISSON-MOULIN
N° 1 et N° 2
Purgatif végétal, Dépuratif du Sang, Guérison des douleurs, Maladie de Foie, de l'Estomac, Hydropisie, Affections nerveuses ; Chassent les Humeurs et les Glaires, 2 fr.— Exiger la signature et le nom Pilules Moulin sur chaque boîte — Guérissent aussi les Maladies de la Peau, Eczéma, Prurit, Hémorroïdes avec Pommade Dermatique-Moulin, 2 fr. franco.
30, Rue Louis-Legrand, PARIS
ET LES BONNES PHARMACIES
PURGATIVES

JARDINS
Florimond SECRET
Horticulteur-Pépiniériste
Grande-Route
CANTELEU-LAMBERSART
se charge de l'entreprise de nouveaux jardins.
Des jardiniers sont toujours à la disposition des clients pour l'entretien de leurs jardins, la taille des arbres, le fauchage des pelouses, etc.
DÉPOT DE
TERRE DE BRUYÈRE
Première Qualité
Il suffit d'écrire pour être servi de suite
Téléphone N° 78

PRÊTS sur signature à toutes personnes solvables, 4 p. 0/0, rien d'avance, écrire l'Immobilière, 45, rue Rochechouart, PARIS.

CHANGEMENT de PROPRIETAIRES

LIQUIDATION GÉNERALE

Continuation de la vente au rabais de 40 à 70 pour cent
de 217.000 francs de Vêtements confectionnés et Draperies
AUX MAGASINS
AU GRAND BON MARCHE
2 et 4, Grande-Rue, ROUBAIX, Coin de la Grand'Place

Cette liquidation comprend tous les assortiments préparés pour la saison d'hiver. Ils seront vendus avec des rabais de 40 à 70 pour cent sur les anciens prix qui sont marqués en chiffres connus avec indication de la valeur réelle et la réduction faite.

Draperies pour Vêtements sur mesure (Coupe et façon garanties)

Nous engageons vivement les familles à profiter d'avantages énormes, tout devant être vendu dans les trois mois. La vente a lieu de neuf heures du matin à 7 heures du soir.

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

Nous prions nos Clients de toujours indiquer, sur leurs commandes de Coke le numéro ou la grosseur qui leur convient.

N° 0 gross d'une noix	1.30
N° 1 » de l'œuf.	
N° 2 » de 5 à 7 Cent.	
Gresillon noisettes ord.	0.80
Coke fin ou gresu	0.60
Coke gros ou tout venant	1.10

L'hectolitre comble sur la cour.

LIQUIDATION
de
VÉLOS & MACHINES à COUDRE
Pour cause de changement de commerce et pendant un mois seulement, vente de toutes les machines restant, au prix de facture,
aux
DOCKS FRANCO-RUSSES
97, rue de la Gare, Roubaix.

RHUMATISME
et VICES du SANG
Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBER
DEMANDER BROCHURE GRATIS
Pharmacie DENIS, Baisieux (Nord)

Plus d'Oppressions ni
ASTHME
M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérisons. Se trouve dans toutes les Pharmacies

A NOS AMIS !
Demandez au bureau du journal *Le Peuple*
COMPTE-RENDU
du
Congrès International
Ouvrier socialiste
tenu à Bruxelles du 16 au 23 Août 1891
Tous nos amis voudront posséder ce rapport, publié par le secrétariat belge.
En vente chez Joseph Milot, 35, rue des Sables, Bruxelles.

AVIS
Le journal *l'Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'Imprimerie Ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

Extraction du Ver Solitaire
PHARMACIE
F. DUPROS
18, Rue Saint-Sauveur, 18
LILLE

TAILLEUR A FAÇON
Genre Marchand-Tailleur
Réparations. Transformations
A.-J. BOSARD
Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE
138, Rue de l'Epeule, ROUBAIX.

COUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE, etc., etc.
Calmés immédiatement et Guéris en MOINS DE 48 HEURES par les
PASTILLES BRACHAT
à la SÈVE de PIN, au LACTUCARIUM et à la CODÉINE
100,000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES
1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies
Exiger le Cachet en trois couleurs et les signatures BRACHAT et Dr PILLET

IMPRIMERIE OUVRIÈRE
Gérant : P. LAGRANGE
LILLE — 28, RUE DE FIVES — LILLE
TRAVAUX SOIGNÉS EN TOUS GENRES

MACHINES à coudre **HURTU**
Modèles 1896-97, sont la perfection
Tricoteuses. — Réparations
J. Marel, r. Nationale, 121

IMPUISSANCE
pertes séminales, incontinence d'urine. Guérison assurée par les pilules PERRAILLE. Prix 4 fr., envoi franco contre mandat, pharmacie de la Porte de Paris, A. PERRAILLE, rue de Paris, 289, LILLE

POUR CAUSE MAJEURE
A céder à Paris
JOLI COMMERCE
de gros, facile en appartement, installation luxueuse sur grands boulevards. Bénéfice net garanti 12.000 francs. Prix 13.000 francs. Pas de connaissances spéciales. BONNECAZE, 52, rue Etienne-Marcel, PARIS